



RENCONTRE AVEC BENOIT LAHOUEL

- / INTERVIEW WITH BENOIT LAHOUEL, HOME ADDICT® DESIGNER

CRÉATEUR DE HOME ADDICT®

BENOIT LAHOUEL MÉLANGE LES VALEURS ARCHITECTURALES DU PASSÉ AVEC LE CONFORT DU PRÉSENT. IL NOUS RÉPOND POUR QUE NOS LECTEURS DÉCOUVRENT LE QUOTIDIEN D'UN ENTREPRENEUR ATYPIQUE ET ALTRUISTE.

- / BENOIT LAHOUEL INJECTS ARCHITECTURAL FEATURES FROM THE PAST INTO THE COMFORT OF THE PRESENT. HE ANSWERS OUR QUESTIONS TO GIVE OUR READERS AN INSIGHT INTO THE EVERYDAY LIFE OF A UNIQUE AND SELFLESS ENTREPRENEUR.

Comment vous est-venu l'idée de créer Home Addict ?

Je suis arrivé en Suisse il y a un peu moins de dix ans par la porte d'une grande maison d'architecture genevoise. En découvrant le marché suisse, j'ai remarqué qu'il n'existait pas de service avec un interlocuteur unique pour tous les corps du métier du bâtiment. J'ai donc créé mon entreprise en 2008.

Quelle est votre plus belle réalisation ?

Un appartement Genevois place Grand Mezel, 550 m2 avec piscine extérieure, toute la richesse architecturale de la vieille ville de Genève, le classicisme par excellence, le plaisir des valeurs historiques, un projet dans lequel j'ai intégré une recette personnelle : le mélange du laiton, des patines italiennes et des boiseries intemporelles, un régal pour les yeux et le bien-être de ses occupants.



Benoit Lahouel, createur de Home Addict © ; en première page : une salle de bain en béton ciré

Et votre chantier le plus difficile ?

Il y en a deux ! La rénovation d'une villa vaudoise, habitée par de mauvais payeurs. L'autre, des projets immobiliers sur la côte qui vous font tourner la tête ; cela tourne tellement que cela vous vide votre porte-monnaie. Soyons vigilant, le mauvais payeur est un nouveau métier à forte croissance.

Quelle est votre meilleure rencontre dans votre atelier ?

La première belle rencontre, c'est Françoise E. et Christian M.

Qu'est ce qui vous fait vibrer dans l'élaboration d'un projet ?

Le partager avec son propriétaire en l'aidant à se projeter avec aisance, prendre possession des lieux au travers du papier, botte aux pieds, allier technique courante et valeurs esthétiques, s'éduquer perpétuellement au bon goût en le partageant avec son client, et éviter que notre talent soit cannibalisé par la mode médiatique.

Sur le site Home Addict, vous parlez d'inspectorat, de quoi s'agit-il ?

Il s'agit de régler les problèmes humains entre prescripteurs et mandataires en étant impartial, régler les difficultés techniques et en trouver la cause, réunir les compétences des partenaires SIA, avoir l'expérience du terrain et celle du travail des hommes, démêler les situations complexes de la construction en second oeuvre.

Le monde de l'architecture a grandement besoin de techniciens généralistes; nous sommes nombreux mais nous vaquons à tant d'occupations que nous papillonnons dans les urgences en oubliant parfois l'essentiel. Par exemple, un client, lui-même designer, avait fait construire une villa inspirée du japonisme, une réussite architecturale.

Mais le chantier a souffert de pression, retard et de lacunes essentielles. Bilan, la construction a subi de nombreuses malfaçons, ce qui a conduit à l'épuisement des entreprises.

Heureusement, bien que chaque problème soit presque aujourd'hui une montagne à déplacer, nous sommes à deux doigts d'avoir enfin achevé ce chantier, et ceci en deux ans.



Détails de construction



Un appartement de luxe à la montagne, photo de fin de chantier et perspective 3D: projet et réalisation

« Je souhaite encourager les petites entreprises du bâtiment à proposer une garantie de travaux exceptionnelle pour protéger les clients qui souhaitent faire des travaux »

Quelle fût la mission la plus difficile ?

Une infiltration d’eau, qui a entraîné six mois de recherches. Il s’agissait de problèmes d’inondations dans un complexe d’immeuble. La difficulté avec l’eau est qu’elle ne sort pas toujours à l’endroit de l’infiltration, d’où la difficulté pour trouver l’origine d’une fuite. Dans ce cas précis, mon flair m’indiquait que le problème provenait des drains du bâtiment. Nous avons finalement découvert que les drains avaient été mal posés, créant une contre-pente sur son tracé et une accumulation d’eau dans laquelle avait proliféré une faune extraordinaire. Cette découverte impliquait de gros travaux et il fallait encore trouver à qui en incombait la responsabilité. Un vrai casse-tête, mais des plus intéressants.

Quelle fût la mission la plus facile ?

J’ai été contacté pour des traces blanches qui apparaissaient sur un parquet en chêne de couleur wengé. J’ai levé la tête au plafond, il s’agissait d’une dalle qui rejetait finement du salpêtre, également à cause d’une infiltration d’eau.

Quels sont vos projets pour l’avenir ?

Mon cerveau bouillonne d’idées ! Je souhaite encourager les petites entreprises du bâtiment à proposer une garantie de travaux exceptionnelle pour protéger les clients qui souhaitent faire des travaux, un projet qui devrait trouver sa réponse durant cet été. Une de mes grandes ambitions est de développer l’ébénisterie d’art, un domaine trop peu connu, boudé pour des questions de mode et de préjugés sur ses coûts. L’industrie du bon marché a pris le dessus. Il faut également venir se promener dans l’extraordinaire cave à bois de mon ami Frederic Volpon. Découvrez les odeurs des essences de bois, sentez la finesse des détails du bout des doigts, entraînez-vous à marier des bois de nos sentiers avec ceux d’autres continents, découvrez le designer le plus ancien du monde : la veine du bois, qui par exemple sera splendide sur le plateau d’une table de repas.

Le mot de la fin ?

Faire des belles rencontres pour partager mes passions.



Une cuisine en ébénisterie d’Art



Infiltrations



Un flot de Cuisine



Création d’une suite parentale

-/ How did you get the idea of founding Home Addict?

I came to Switzerland just under 10 years ago with a major Genevan architecture firm. As I learnt about the Swiss market, I noticed there weren’t any services with a single contact for all areas of the building trade. So I founded my company in 2008.

What’s your favourite project?

A 550m² apartment in Geneva on Place Grand Mezel with an outdoor swimming pool, all the architectural wealth of Geneva’s old town, the ultimate in classicism, the joy of age-old values, a project that I put my very own recipe into: a blend of copper, Italian patina and timeless woodwork to create a feast for the eyes and comfort for the occupants.

And your most difficult one?

There are two! One was renovating a Vaud villa which was owned by bad payers. The other is housing projects on the coast that make your head spin; they make it spin so much that you empty your wallet. Be careful, being a bad payer is a new career that’s on the rise.

What has been your best encounter in your studio?

The first great encounter was Francoise E. and Christian M.

What gets you excited when you’re creating a project?

Sharing it with the owner by helping them see themselves in it, own the rooms through paper, shoes on feet, combining current techniques and design values, constantly exploring good taste by sharing it with the client and avoiding our talent being cannibalised by media trends.

You mention the inspectorate on the Home Addict website. What does it involve?

It’s about solving personal problems between advisers and representatives by being impartial, resolving technical issues and finding the cause, bringing SIA partner skills together, having experience in the field and workplace, untangling complex situations in construction finishes. The world of architecture really needs general technicians; there are lots of us but we have so much to do that we flit around emergencies and sometimes forget the basics.

For example, a client, also a designer, built a villa inspired by Japanism that was an architectural feat. But the work was hampered by pressure, delays and basic shortcomings. The build had countless defects which led to the companies burning out. Fortunately, although every problem today is like moving a mountain, we’ve got our fingers crossed that we’ll finally be able to complete the project within two years.

What was the hardest job?

A water blockage that led to six months of research. There were flooding issues in an apartment block. The problem with water is that it doesn’t always come out where it’s being blocked so it makes it hard to find where the leak’s coming from. Intuition told me that the problem came from the building’s drains. We finally found out that the drains were badly installed, creating a reverse slope on its route and an accumulation of water in which incredible fauna had flourished. The discovery involved major work and we still had to find out who was responsible for it. It was a real pain but at least it was interesting.

What was the easiest job?

I was contacted about white lines that had appeared on a wenge-coloured oak parquet floor. I raised the top of the ceiling which was a slab rejecting saltpe- tre, also the cause of a blockage.

What’s in the pipeline?

I have a head full of ideas! I want to encourage small building companies to provide an exceptional work guarantee to protect clients who want to undertake work, a project that should have an outcome in summer. One of my greatest ambitions is to expand artisan cabinetmaking, a trade that’s too little-known, given the cold shoulder by fashion and prejudiced for its costs. The low cost industry has gained the upper hand. You should also visit my friend Frederic Volpon’s incredible wood cellar. Breathe in the smell of the various wood types, feel the finer details with your fingertips, see how to pair wood from our paths with those of other continents, explore the world’s oldest designer: wood grain, which would be stunning on the top of a dining table.

Any last words?

Meet great people to share my passions with.

www.homeaddict.ch

